



## T'ARRACHER

ROMAN ADO

CLAUDINE DESMARTEAU

Une première page de «Toi» avec une majuscule. Comme une rafale de mitraillette, sans espoir d'y r chapper. Un Toi qui occupe tout l'espace, noircit l'horizon, se dresse comme un mur infranchissable. Une prison où s'enferme Lou, élève de terminale ES «*par défaut*». Toi n'a pas de prénom, on ne sait rien de leur histoire, on entre brutalement dans un après. Toi l'a quitt e et Lou se retrouve écorchée vive, réduite à néant. «*Depuis Toi mes nuits sont découpées au hachoir*», «*Je te vois partout*», «*Je te déteste mais je ne désire que Toi*». Lou jette sa douleur crue à la figure de ceux qui l'approchent, ses parents, sa meilleure amie, elle dit, brut de décoffrage, le vide, l'impasse,

la brûlure du premier chagrin d'amour. Ses mots sont cash, sa langue est chaotique. Elle «* cume les fêtes. Du bruit du monde de la zique à fond de l'alcool et des joints*», néglige les cours. Claudine Desmarteau la scrute au plus près, compose une voix d'une précision et d'une justesse bouleversantes, avec cet humour au tranchoir qui fait sa réputation, en particulier quand elle montre son héroïne aux prises avec le site d'inscription post-bac. Son texte est fort, il claque, rythmé par des paroles des Stooges, d'Amy Winehouse ou d'Asaf Avidan. Et Soar, de Christina Aguilera, qu'elle traduit ainsi pour terminer sur une ouverture : «*Qu'est-ce que tu attends/Déploie tes ailes et  lance-toi.*» – **Michel Abescat** | DÈS 15 ANS | Ed. Thierry Magnier, 160 p., 13,80 .